

Dieu Suprême,

Avant de commencer mon œuvre sacrée qui consiste à soigner ceux que Tu as créés, je dépose ma supplique devant Ton Trône de Gloire pour que Tu m'accordes courage et dynamisme pour accomplir mon service avec honnêteté.

Que le désir d'amasser fortune ou renommée n'aveugle pas mes yeux au point de ne plus voir correctement ; permets-moi de considérer tout patient qui vient me consulter comme un être humain, sans faire différence entre le riche et le pauvre, un ami ou un ennemi, un homme bon ou un homme mauvais ; l'homme dans sa souffrance – montre-moi uniquement l'homme.

Si des médecins plus perspicaces que moi veulent m'apprendre le discernement, donne-moi la volonté d'apprendre d'eux ; car rien ne vaut l'enseignement de la médecine.

Mais quand des stupides me méprisent, je T'en supplie, que l'amour de mon art renforce mon esprit, sans considération, ni pour l'âge, ni pour l'honneur des moqueurs ; que la seule vérité soit la lumière de ma démarche, car toute négligence dans cet art peut conduire à l'usure et à la maladie de Tes créatures.

De grâce, Dieu Miséricordieux et Compatissant, renforce-moi, encourage mon corps et mon âme, et, plante en moi un esprit intègre.

Maimonide dit Rambam, Rabbin andalou du XII^e siècle